

Albert Millard est cité dans nos archives en 1958, un cortège de 4 civières. Il portait la troisième civière avec Joseph Poncelet, Marcel Lejeune, et Alfred Deschamps.

En 63 il fait partie du Comité quand les forains installent pour St Eloi des baraques et un manège auto-scooters.

En 1991 après le décès de Mr Jean Blondelet, la présidence est confiée à Albert Millard. 407 personnes souscrivent et 500kg de gâteaux sont cuits par les boulangers bouillonnais.

En 2015 Albert participe à son soixantième cortège. En 2017 il n'a pas pu nous rejoindre, mais est toujours Président d'honneur jusqu'à ce jour.

Albert avait eu bon de me raconter, qu'enfant, il n'aimait pas trop l'école et y préférait l'école buissonnière. Il partait régulièrement dans les bois vers Corbion, rejoindre les boquions qui fabriquaient les huttes pour la production de charbon de bois. J'y ai beaucoup appris me disait-il. C'est sans doute pour cela qu'ouvrier à la commune il se plaisait dans les bois.

Encore un président qui a connu les départs de cortège des différents coins de Bouillon, et des circuits qui changeaient d'une année à l'autre jusqu'aux pédalos sur la semois.

Je suis arrivé en 1989 dans le comité. Je me répète un peu trop souvent ces temps si.

Il y avait au comité, Albert Président, Raymond Vincent secrétaire trésorier, Claire Hanus et Emile Defêche boulanger, et Dominique Clymans porte drapeau.

Les réunions étaient parfois très mouvementées, par les caractères très différents de ces grosses têtes de bouillonnais. Mais après la pluie vinrent chaque fois les rires. Entre un Claire et un Emile, Albert avait parfois bien du travail pour conclure une décision. Mais quelle amitié les animait pour la tradition tellement encore chaude à Bouillon.

Le comité s'est étoffé, Albert a pris la décision de remettre la présidence. C'est Emile Defêche qui lui succéda et finalement le devança.

Albert est parti vivre avec René son fils à Pussemange. Albert, tu viens à St Eloi, oui. Si tu veux je te reconduis. Non je dormirai à Bouillon je reprendrai le bus demain; juste pour ne pas déranger, sacré Albert.

Une mémoire vive, un vrai passeur de mémoire, une vie d'un autre temps qui s'éteint à 93 ans. Bonne route la-haut avec tous ceux que tu aimes, adieu Albert, merci d'avoir croisé nos chemins et tiré nos cortèges.